

**Philippe Madec**

# beaubourg, déjeuner, danièle

*pour le livre Mélanges dédié à Danièle Valabrègue, octobre 2014*

depuis combien de temps nous retrouvons-nous ainsi ?

beaubourg s'est imposé  
direct depuis la défense pour toi  
jusqu'en deux mille dix j'y ai mon atelier  
rue michel le comte face à l'hôtel halwill de ledoux

et puis quand tu te retrouves avec deux bureaux  
l'un à l'équipement l'autre à la culture  
la grande époque barré  
venir de la rue de valois est plus aisé encore

aujourd'hui tu arrives  
descends en diagonale la piazza beaubourg

on s'est dit  
au moins une fois par an  
un rituel paisible  
depuis combien de temps  
n'avons-nous pas ainsi rendossé cette habitude ?  
l'agenda s'en souvient  
en fait un bail  
six ans donc tristesse

bon faisons comme d'ordinaire  
pourquoi faire autrement  
c'est si débonnaire  
la collection permanente du centre georges pompidou

ce n'est pas commode la recherche et l'enseignement en architecture  
mais  
il y a le passe pour les musées !

après quelques volées d'escalator  
il faut tourner le dos à Paris  
qui pourtant s'abaissait pour se donner à voir  
entrer dans un lieu hors champ

l'étage sans grande vue si ce n'est par ses pignons  
isole met en lévitation  
pas seulement dans l'espace  
aussi dans le temps

pas seulement dans le temps  
mais aussi dans les mots

nous n'évoquons pas de ce qui nous rapproche  
l'architecture  
et tes actions pour en soutenir  
l'invention la qualité et la compréhension  
il n'est pas encore question  
de programmes de ministères de projets d'articles  
de conférences de livres

ce moment annuel agit comme un caisson d'oubli  
de dilatation amicale  
libère sa force prévenante  
au moment de franchir le contrôle des cartes des billets

un laps  
couper court  
de l'art des œuvres alentour touchent attrapent  
« célébrer giacometti » dirait rené char

toujours ce matisse dansant  
ça ne passe pas  
          elles dansent encore  
alors on y repasse  
          elles dansent toujours

dans la durée ouverte des œuvres qui accueillent  
on va ensemble s'éloigne puis se rejoint on se perd  
pour se retrouver dans l'allée générale  
tu reviens depuis le nord  
tu ne changes pas  
enthousiaste attentive  
et le sourire doux  
    le sourire souriant

avec ta voix singulière basse et grave  
tes cheveux que je crois avoir toujours connu blancs  
alors que je les ai vus blonds connus châains

en fait tu m'as toujours semblé sereine  
ça m'aide  
je ne suis pas bon chercheur  
trop dans la théorie et le combat  
et toi tu libères la place à l'aventure conceptuelle  
à la connaissance non scientifique au témoignage  
quelle résolue confiance tu accordes à tous dans un monde si codé  
qui a tant besoin de rassurance  
depuis peu de réassurance !  
encore et enfin penser chercher avoir le droit à l'errance  
    celle de la conception  
et s'attacher à regarder se produire           l'invention du monde

le moment du musée apaise tout  
ah ! louise ! et ses aquarelles rouges

...

nous redescendons vers la rue rambuteau           l'air est léger  
tes lunettes de soleil sont de retour

la table nous attend près de la fenêtre dans ce restaurant étroit  
les patrons reconnaissent  
    quelle est cette femme singulière à ma table  
    chaque année

tu ranges tes lunettes  
vient un moment qui m'a toujours touché  
tu es délicate danièle  
    le verre d'eau

le déjeuner peut commencer  
alors monte la parole  
elle remonte de quelques encablures  
la famille couronnera le tout  
pourtant nous n'en connaissons  
ni l'une ni l'autre

...

les mots ouvrent des mondes

tu en as élaborés et y a tant collaboré  
de et à ces mots           de et à ces mondes  
tous sous couverts d'acronymes dorénavant  
pan european pc pca puca bra epau popsu  
et d'autres sans aucun doute

...

à chaque session de l'european  
les étudiants et les plus jeunes collaborateurs décrochent  
s'absorbent ailleurs  
pris par des conceptions en terres souvent enfin distantes  
par des libertés conceptuelles  
    qu'ils ne s'autorisent pas toujours autrement  
    ou peut-être que les agences ne leur autorisent pas  
ce serait triste

dans l'attente des résultats du jury bien entendu

mais surtout semble-t-il  
dans l'envie d'être surpris par les autres réponses  
de saisir cette coupe franche sur ce que leur génération comprend de  
la question posée

la connaissance non scientifique produite par eux  
accumulée au fil des pan puis des european  
déborde du cadre de la convention  
devrait faire l'objet d'une longue thèse  
d'une recherche sur l'évolution de la jeune pensée architecturale  
au-delà de ton livre collectif déjà si éclairant coécrit avec anne

ces jeunes architectes et équipes de maîtrise d'œuvre  
ne savent pas encore  
un jour ils seront invités  
que l'aventure intellectuelle ne s'anime pas seulement de leur côté  
dans l'excitation de l'invention urgente  
impérieuse concurrence à si haut niveau

elle se déploie ailleurs quelques mois auparavant  
le temps du programme  
d'avant le programme  
le choix des sites  
le choix de thèmes  
sont des occasions de débats d'échanges d'oppositions significatives  
intenses révélatrices  
expressions de la situation de l'architecture  
et de la pensée des établissements humains  
bien au-delà de l'europe

quelques mois ensuite  
de l'autre côté des projets  
après les projets  
le moment des jurys est un événement ineffable  
une catharsis un jeu de rôle  
intellectuel et bienveillant  
hautement éclairant sur le monde architectural européen  
sur sa capacité à dépasser les conventions  
dans une version la plus positive et inattendue

tendue sur deux jours de week-end

dans cette circonstance

un maître d'ouvrage postmoderniste défend l'invention sans nom

un chercheur scientifique sur l'action parle du projet avec affect

un grand commis de l'état défend des projets hors la loi

un urbaniste hollandais parle français

je ne te remercierai jamais assez

de m'avoir permis de rencontrer hans thoolen

un politique lâche les rênes de ses engagements

et s'ouvre à la pure théorie

des architectes que l'intensité de leur métier écartait se (re)trouvent

avec joie

les membres de la commission technique acceptent

avec une lumière gaie aux yeux

qu'un projet par eux disqualifié l'emporte

...

quand je te figure

je vois un être dans l'être au monde

un être dans l'être au monde

non pas pour soi                    ce qui serait insignifiant

mais pour le lien

personnes et idées                générations et pays

matières et cybernétiques                territoires et acteurs

tout ce que tu rapproches se retrouve

tous ceux que tu rapproches se sont retrouvés

nul hasard nul chance

ils se rallient dans une connivence

c'est la tienne

au-delà de ces moments institutionnels

de cours en allégresse

de conférences en accointances

de séminaires en fraternité

d'un livre l'autre

dans une estime à l'aune de ta lumière

non  
ne remets pas tes lunettes de soleil  
regarde comme tu regardes le monde

le repas passe  
les plats                    matière                    des silences  
eau           légumes et poissons

mais les mots pèsent leur poids  
une fête légère et dense  
l'amour comme le rappelle toni négri  
« une passion qui crée l'existence commune »  
l'autre toujours l'autre  
à propos de qui  
merci cher levinas  
tu ne saurais pas dire qu'il ne te regarde pas  
et qu'il ne te convie pas toujours  
europe jeune architecture projets  
et les villes  
et voilà qu'avec toi la pensée se pose sur leurs acteurs

c'est heureux d'être ton ami

une fois l'an nous prenons le temps de le laisser passer  
et pourtant comme à chaque fois  
j'ai le sentiment d'y mettre fin trop tôt  
de nous amener à quitter trop vite le banquet de la bienveillance

ne m'en veux pas  
n'attendons pas aussi longtemps  
laissons passer l'automne  
pas davantage

je t'embrasse  
bien chère danièle